

# LOUIS MAN DRIN



Malfaiteur  
ou Bandit  
au grand  
cœur ?

## Dossier de presse



Une exposition au Musée dauphinois - Grenoble  
du 13 mai 2005 au 27 mars 2006

### CONTACTS PRESSE

Marianne Taillibert  
04 76 85 19 11  
m.taillibert@cg38.fr

Agnès Perrière  
04 76 85 19 11  
a.perriere@cg38.fr

Musée dauphinois



## COMMUNIQUE DE PRESSE

### **Louis Mandrin, Malfaiteur ou bandit au grand cœur ?**

**Cette année 2005 marquera les 250 ans de l'exécution de Mandrin. L'occasion pour le Musée dauphinois de se pencher sur la vie et le destin post-mortem d'un brigand qui accéda très vite au statut de mythe.**

250 ans après son exécution sur la place de Valence, Mandrin fascine toujours. Il est devenu pour beaucoup un brigand au grand cœur, volant les riches pour donner aux pauvres, un redresseur de tort, un défenseur des opprimés, ... Or la réalité est différente. Violent, intrépide et ambitieux, ce héros aimait le vin, l'aventure et les femmes et n'hésitait pas, au mépris de tout sens moral, à se battre et tuer pour les intérêts immédiats de son groupe. La mémoire collective semble avoir occulté les outrances et les crimes pour nourrir la légende d'un brigand justicier.

Né en 1725, en Dauphiné, sous le règne de Louis XV, Louis Mandrin meurt supplicié sur la roue à Valence, à l'âge de trente ans, le 26 mai 1755. A la tête d'une bande de « Mandrins », il pratique la contrebande de tabac et de marchandises rares et coûteuses. Fort de cette armée qui compte plusieurs centaines d'hommes, il mène une guerre personnelle contre les collecteurs d'impôts de l'Ancien Régime, les Fermiers généraux, qu'il accuse de l'avoir ruiné.

Que retenir du personnage ? Le commerçant ou le chef de guerre, le brigand ou le grand seigneur, le héros ou le gibier de potence ? Le justicier ou le contrebandier ? L'exposition est conçue pour laisser au visiteur le soin de se faire une opinion, et de cerner toutes les ambivalences de cette figure historique.

*Du 13 mai 2005 au 27 mars 2006. Au Musée dauphinois.*

*Contacts presse : Marianne Taillibert et Agnès Perrière.*

*Tel : 04 76 85 19 11 Mel : [m.taillibert@cg38.fr](mailto:m.taillibert@cg38.fr) [a.perriere@cg38.fr](mailto:a.perriere@cg38.fr)*

## **Louis Mandrin : une carrière de contrebandier**

Louis Mandrin est né le 11 février 1725 à Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs en Isère. Fils aîné d'un riche marchand, il glisse petit à petit dans la délinquance à la suite d'une série d'échecs : endetté, il n'hésite pas à voler ; ruiné, il a recours à des expédients et négocie du tabac de contrebande à Grenoble.

C'est contraint à la clandestinité après un meurtre, et pour assouvir une vengeance personnelle, qu'il déclare la guerre à l'institution la plus puissante et la plus impopulaire de l'Ancien Régime : la Ferme générale qui collecte les impôts indirects.

Sa bande, « les Mandrins », compte plusieurs centaines d'hommes. Ils mèneront six campagnes, de janvier à décembre 1754, se fournissant en marchandises, armes et chevaux en Suisse et en Savoie. *« Les contrebandiers entrent les armes hautes. Le temps de prendre possession des lieux, ils obligent les Bourgeois à s'enfermer dans leurs maisons.(...) Puis ils séduisent cette population, d'abord effrayée, par l'étalage de produits rares, coûteux, et prohibés. (...) Le sentiment de la transgression augmente, pour les habitants, le plaisir de les acheter. Avant de partir, ils offrent aux habitants une montre ou une parade (...) Puis, ils quittent les lieux avant que les autorités n'interviennent, et recommencent ailleurs. Quand ils n'ont plus rien à vendre, la campagne est terminée. Les contrebandiers se séparent « .*

Doué d'exceptionnels talents militaires, Mandrin se rend maître de villes importantes pour y débiter ses marchandises et déjoue les pièges que lui tendent les douaniers, la maréchaussée, puis l'armée. S'il mène contre les fermiers généraux une vraie « guerre en dentelles », avec beaucoup d'ironie, il prend également plaisir à tourner en dérision les représentants de l'Etat. C'est pourquoi il devient vite « l'ennemi public n°1 » Son effronterie n'a pas de bornes. Rien ne semble pouvoir l'arrêter. Désarmés, ministres et financiers poussent le roi Louis XV à mobiliser contre lui des forces toujours plus importantes. L'aventure du plus célèbre contrebandier de France se termine tragiquement à la suite d'une trahison.

Arrêté au château de Rochefort en Savoie, il est transporté à Valence. Bien que chargé de chaînes, Mandrin fait sensation en entrant dans la ville, *« avec son air fier et aussi martial qu'il avait quand il se battait »*. On admire son calme, d'autant que son sort ne fait pas de doute. Le procès ne dure que onze jours. L'exécution a lieu le 26 mai sur la place des Clercs où il est roué. Il meurt à 30 ans, après une carrière de contrebandier qui finalement n'aura duré que deux ans, mais dont l'écho continue de résonner encore aujourd'hui.

## Louis Mandrin : une figure paradoxale

*« Rien ne semblait prédisposer ce jeune coq de village qu'est Louis Mandrin à un destin aussi singulier et tragique. Outre un contexte économique et social, il semble que sa personnalité même soit aux origines de sa brève épopée. Procédurier, impulsif, violent, porté sur la boisson et mauvais perdant, les sources le montrent se cabrant devant les obstacles et agissant d'instinct, peu soucieux des conséquences. Quelques circonstances malheureuses suffisent ainsi à provoquer des réactions qui l'éloignent irrémédiablement de la légalité ».* souligne Marie-Hélène Rumeau Dieudonné.

Et pourtant, oubliant très vite que Mandrin commit des exactions pour son seul profit, la postérité conservera de lui l'image d'un véritable justicier, luttant pour la cause des plus démunis. Le personnage historique est rapidement devenu une figure mythique, celle du redresseur de tort, du défenseur des opprimés, du résistant à l'avidité et la répression du pouvoir central, voire du prophète de la Révolution française. En ce sens il rejoint le cercle des bandits bien aimés dont le XVIIIe siècle semble avoir été le siècle d'or (Cartouche, Marion du Faouet, Gaspard de Besse).

Parmi les plus célèbres, il y a ceux qui « volent les riches, aident les pauvres et ne tuent personne », autrement dit les bandits au grand cœur.

Si on rattache volontiers Mandrin à cette famille, la réalité est assez éloignée de l'idéal du bandit aux mains propres qu'essaie d'incarner le « capitaine des contrebandiers ». Faut-il rappeler qu'il fait peu de cas de la vie humaine, causant lui-même la mort d'une vingtaine de personnes, et que les intérêts immédiats de son groupe passent avant toute morale.

Comment est-on arrivé à ce paradoxe, à cette perception inattendue ?

Par quel biais Mandrin se retrouva-t-il au cœur de toute une tradition populaire, allant des Mandrinades (fête estivale) aux biographies les plus diverses, en passant par la fameuse « Complainte de Mandrin » ou bien plus tard encore un film ? Il faut d'ailleurs noter qu'à force de déformation, le mythe dériva lentement vers son comble, attestant de la qualité de certains produits culinaires, ou bien encore figurant sur des pin's, sans oublier bien sûr l'inénarrable boule à neige... Le pire et le meilleur en somme, mais n'est-ce pas le propre d'un véritable mythe populaire ?

## Louis Mandrin au Musée dauphinois

« *Et qu'allez vous faire, au Musée, pour l'anniversaire de la mort de Mandrin ?* » La question aurait pu être : « *Avez-vous prévu de faire ... ?* » Mais non, dans l'esprit de ceux qui nous interrogeaient, il n'était pas concevable que le Musée dauphinois ignorât la commémoration du dimanche 26 mai 1755, jour où Louis Mandrin, *chef des contrebandiers*, fut roué puis étranglé, sur la place publique de Valence, devant une foule immense et compatissante. (...) Mettre à profit l'anniversaire de la mort de Mandrin, pour faire la lumière sur la figure de ce Dauphinois hors norme, fournissait en effet un bon prétexte pour évaluer la connaissance de sa vie, telle que l'histoire, désormais, l'établit.

**L'exposition** fait le choix d'inviter le visiteur à cheminer en premier lieu parmi les nombreuses représentations de Mandrin, celles que chacun peut avoir aujourd'hui en tête, à travers l'image ou le film, et d'autres moins connues, accompagnées des nombreux objets supposés avoir appartenu au bandit. Pour mieux revenir ensuite à l'histoire et d'abord, bien sûr, au contexte spatio-temporel particulier dans lequel évolue Mandrin, celui de la monarchie et des impôts qu'elle percevait, sous le contrôle, ici, de l'intendant du Dauphiné, des Fermiers généraux mandatés pour les collecter et, concomitamment, de ceux qui, par la contrebande, contournent la loi jusqu'à l'action armée. Le "décor" étant planté, c'est ensuite à la famille du futur contrebandier que s'intéresse la présentation : du bourg natal de Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs aux événements pendant lesquels la vie du jeune Mandrin va basculer dans la clandestinité. Puis sont évoquées les fameuses "campagnes" de Mandrin, à la tête de sa bande armée, et l'enchaînement des faits qui vont aboutir à l'arrestation, le jugement puis l'exécution du célèbre hors-la-loi.

La mise en exposition obéit ici aux principes de « la muséologie de point de vue », très en vogue outre-atlantique et particulièrement bien adaptée à l'expression des « musées de société ». Cette approche consiste, par la mise en exposition du maximum d'informations, à donner au visiteur, avec toute l'objectivité possible, la possibilité de faire sa propre opinion sur la cause qui lui est présentée. Et tant mieux s'il se prend au jeu car c'est le but. Toutefois, la dimension ludique de la présentation ne devrait pas affecter la nature anthropologique de la réflexion qui est ici proposée : Comment et pourquoi un personnage de l'histoire devient-il un mythe ? Telle est la question sous-jacente ».

Jean-Claude Duclos, conservateur en chef du patrimoine, directeur du Musée dauphinois

## **Les publications**

### **Louis Mandrin, malfaiteur ou bandit au grand cœur ?**

Editions Musée dauphinois.

Mai 2005.

Cet ouvrage collectif réalisé sous la direction de Valérie Huss, attachée de conservation du patrimoine au Musée dauphinois et qui accompagne l'exposition offre une lecture renouvelée de l'histoire du célèbre *capitaine des contrebandiers* et des représentations qu'il suscite au fil du temps.

### **Mandrin, brigand ou héros ?**

Editions Dauphiné Libéré, collection Les Patrimoines.

Mai 2005. 52 pages.

Professeur d'histoire-géographie, titulaire d'un doctorat d'histoire moderne, Marie Héléne Dieudonné s'intéresse particulièrement aux valeurs politiques et sociales des Français sous la monarchie absolue. Historienne de Mandrin, elle retrace ici les grandes étapes de la vie du héros en l'inscrivant dans le contexte du XVIII<sup>e</sup> siècle. « *L'histoire de Mandrin est exemplaire, tant par sa dimension épique que par ce qu'elle nous apprend de l'Ancien Régime* ».

### **L'histoire de Mandrin en BD**

Editions Glénat. Collection BD'Histoire

Mai 2005. Album cartonné. 48 pages couleurs.

Ce nouvel album paraît dans la collection qui accueille déjà le travail de Gilbert Bouchard, « L'Isère en BD ». Il réunit les talents du dessinateur Fabien Lacaf et du scénariste Philippe Bonifay au profit d'une très belle mise en image des aventures du héros dauphinois.

## **L'exposition**

Commissaire de l'exposition : Valérie Huss, attachée de conservation du patrimoine au Musée dauphinois, sous la direction de Jean-Claude Duclos, conservateur en chef et directeur du Musée dauphinois.

Scénographie : Jean-Jacques Barelli et Jacky Hernandez

## **Le Musée pratique**

### **Musée dauphinois**

30 rue Maurice Gignoux  
38031 Grenoble cedex 01  
Téléphone : 04 76 85 19 01  
Télécopie : 04 76 87 60 22  
[www.musee-dauphinois.fr](http://www.musee-dauphinois.fr)

Ouvert tous les jours sauf le mardi  
De 10h à 19h, du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre  
Et de 10h à 18h, 1<sup>er</sup> octobre au 30 mai  
Visites commentées sur rendez-vous au 04 76 85 19 26

Entrée gratuite

Le Musée dauphinois est un musée départemental relevant du Conseil général de l'Isère.

## Les images mises à la disposition de la presse



1 – Portrait équestre de Mandrin  
Eau forte – XVIIIe siècle  
Coll. Bibliothèque municipale  
de Grenoble



2 – Louis Mandrin Captain of a  
gang of French Smuglers  
Estampe anglaise – XVIIIe s.  
Coll. Bibliothèque municipale  
de Grenoble



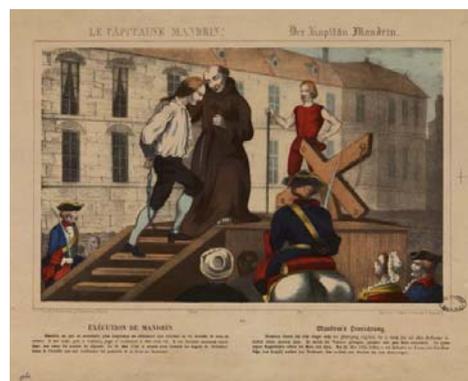
3 – Ludwig Mandrin Général des contrebandiers  
Estampe allemande  
Anonyme – XVIIIe siècle  
Coll. Bibliothèque municipale de Grenoble



4 – Histoire du célèbre brigand Louis  
Mandrin  
Edition Pellerin, Pinal – XIXe s.  
Coll. Bibliothèque municipale  
de Grenoble



5 – Histoire de Louis Mandrin  
Edition Pellerin, Pinal – XIXe siècle  
Coll. Bibliothèque muni-  
cipale de Grenoble



6 – Exécution de Mandrin  
Lithographie  
Editions Wentzel à Wissenbourg (Bas Rhin)  
1860  
Coll. Bibliothèque municipale de Grenoble



7 – Louis Mandrin défenseur du povre peuple  
roué à Valence  
Assiette, faïence polychrome - XVIIIe s.  
Collection Musée dauphinois



8 – Portrait de Mandrin  
XIXe siècle  
Coll. Musée dauphinois



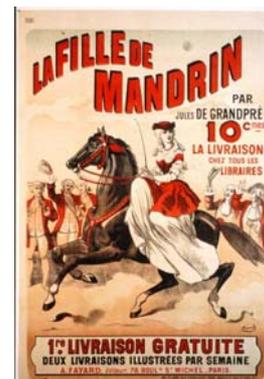
9 – Cartouchière attribuée à Mandrin  
XVIIIe siècle  
Collection Musée dauphinois



10 – Le capitaine Mandrin  
Coll. Bibliothèque municipale de  
Grenoble



11 – Le capitaine Mandrin  
Coll. Bibliothèque  
municipale de Grenoble



12 – La fille de Mandrin  
Coll. Bibliothèque municipale de  
Grenoble